

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 2021

SUJET — LA MATIÈRE

TEXTE D'OR : PROVERBES 4 : 20, 22

*« Mon fils, sois attentif à mes paroles.
Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Hébreux 11 : 1-3, 32-35**
Psaume 119 : 44, 46

1. Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.
2. Pour l'avoir possédée, les anciens ont obtenu un témoignage favorable.
3. C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles.
32. Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait pour parler de Gédéon, de Barak, de Samson, de Jephthé, de David, de Samuel, et des prophètes,
33. Qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent des promesses, fermèrent la gueule des lions,
34. Éteignirent la puissance du feu, échappèrent au tranchant de l'épée, guérirent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères.
35. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ;
44. Je garderai ta loi constamment, à toujours et à perpétuité.
46. Je parlerai de tes préceptes devant les rois, et je ne rougirai point.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Psaume 46 : 2-4 (jusqu'au 1^{er}.), 5-7, 11, 12 (jusqu'au 1^{er}.)

² Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.

³ C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers,

⁴ Quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

⁵ Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très Haut.

⁶ Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.

⁷ Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante.

¹¹ Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre.

¹² L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

2. Daniel 3 : 1 (jusqu'au 1^{er}.), 4-6, 8, 9 (jusqu'au :), 12-14, 16-21, 24-27

¹ Le roi Nebucadnetsar fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées.

⁴ Un héraut cria à haute voix : Voici ce qu'on vous ordonne, peuples, nations, hommes de toutes langues !

⁵ Au moment où vous entendrez le son de la trompette, du chalumeau, de la guitare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse, et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez et vous adorerez la statue d'or qu'a élevée le roi Nebucadnetsar.

⁶ Quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté à l'instant même au milieu d'une fournaise ardente.

- 8 A cette occasion, et dans le même temps, quelques Chaldéens s'approchèrent et accusèrent les Juifs.
- 9 Ils prirent la parole et dirent au roi Nebucadnetsar :
- 12 Or, il y a des Juifs à qui tu as remis l'intendance de la province de Babylone, Schadrac, Méschac et Abed Nego, hommes qui ne tiennent aucun compte de toi, ô roi ; ils ne servent pas tes dieux, et ils n'adorent point la statue d'or que tu as élevée.
- 13 Alors Nebucadnetsar, irrité et furieux, donna l'ordre qu'on amenât Schadrac, Méschac et Abed Nego. Et ces hommes furent amenés devant le roi.
- 14 Nebucadnetsar prit la parole et leur dit : Est-ce de propos délibéré, Schadrac, Méschac et Abed Nego, que vous ne servez pas mes dieux, et que vous n'adorez pas la statue d'or que j'ai élevée ?
- 16 Schadrac, Méschac et Abed Nego répliquèrent au roi Nebucadnetsar : Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus.
- 17 Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi.
- 18 Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée.
- 19 Sur quoi Nebucadnetsar fut rempli de fureur, et il changea de visage en tournant ses regards contre Schadrac, Méschac et Abed Nego. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus qu'il ne convenait de la chauffer.
- 20 Puis il commanda à quelques-uns des plus vigoureux soldats de son armée de lier Schadrac, Méschac et Abed Nego, et de les jeter dans la fournaise ardente.
- 21 Ces hommes furent liés avec leurs caleçons, leurs tuniques, leurs manteaux et leurs autres vêtements, et jetés au milieu de la fournaise ardente.
- 24 Alors le roi Nebucadnetsar fut effrayé, et se leva précipitamment. Il prit la parole, et dit à ses conseillers : N'avons-nous pas jeté au milieu du feu trois hommes liés ? Ils répondirent au roi : Certainement, ô roi !
- 25 Il reprit et dit : Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal ; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux.

26 Ensuite Nebucadnetsar s'approcha de l'entrée de la fournaise ardente, et prenant la parole, il dit : Schadrac, Méschac et Abed Nego, serviteurs du Dieu suprême, sortez et venez ! Et Schadrac, Méschac et Abed Nego sortirent du milieu du feu.

27 Les satrapes, les intendants, les gouverneurs, et les conseillers du roi s'assemblèrent ; ils virent que le feu n'avait eu aucun pouvoir sur le corps de ces hommes, que les cheveux de leur tête n'avaient pas été brûlés, que leurs caleçons n'étaient point endommagés, et que l'odeur du feu ne les avait pas atteints.

3. **Psaume 56 : 4, 5**

4 Quand je suis dans la crainte, en toi je me confie.

5 Je me glorifierai en Dieu, en sa parole ; je me confie en Dieu, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ?

4. **Matthieu 4 : 23, 24**

23 Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

24 Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait.

5. **Matthieu 5 : 2**

2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit :

6. **Jean 6 : 63**

63 C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.

7. **Romains 8 : 1, 2**

1 Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.

2 En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

Science et Santé

1. 468 : 10 (Il n'y a)-12

Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. Tout est Entendement infini et sa manifestation infinie, car Dieu est Tout-en-tout.

2. 139 : 4-10

Du commencement à la fin, les Écritures abondent en récits du triomphe de l'Esprit, l'Entendement, sur la matière. Moïse prouva la puissance de l'Entendement en accomplissant ce que les hommes « appelaient des miracles ; ainsi firent Josué, Élie et Élisée. L'ère chrétienne fut inaugurée par des signes et des merveilles.

3. 335 : 8 (L'Esprit)-16

L'Esprit, Dieu, a tout créé en Lui-même et de Lui-même. L'Esprit ne créa jamais la matière. Il n'y a rien dans l'Esprit dont puisse être créée la matière, car, comme le déclare la Bible, sans le Logos, Eon ou Parole de Dieu, « rien de ce qui a été fait n'a été fait ». L'Esprit est la seule substance, l'infini Dieu invisible et indivisible. Les choses spirituelles et éternelles sont substantielles. Les choses matérielles et temporelles sont insubstantielles.

4. 159 : 23-30

Les écoles de médecine voudraient que la matière, et non l'Entendement, leur fasse connaître l'état de l'homme. Elles examinent les poumons, la langue et le pouls afin de constater le degré d'harmonie ou de santé que la matière accorde à la matière — le degré de douleur ou de plaisir, d'action ou d'inaction, qu'une forme de matière accorde à une autre forme de matière.

5. 160 : 14-32

Selon l'anatomie, les nerfs sont indispensables pour transmettre aux muscles les ordres de l'entendement et produire ainsi l'action ; mais que dit l'anatomie lorsque les muscles se contractent et deviennent immobiles ? L'entendement mortel a-t-il cessé de leur parler ou leur a-t-il commandé d'être impuissants ? Les muscles, les os, le sang et les nerfs peuvent-ils se révolter contre l'entendement dans un cas et non dans un autre, et les muscles peuvent-ils se contracter en dépit de la protestation mentale ?

Si les muscles ne sont pas automoteurs en tout temps, ils ne le sont jamais, jamais capables d'agir contrairement à la direction mentale. Si les muscles peuvent cesser d'agir et se raidir de leur propre gré — être difformes ou symétriques selon leur bon plaisir ou comme le veut la maladie — ils se dirigent forcément eux-mêmes. Alors pourquoi consulter l'anatomie pour apprendre comment l'entendement mortel gouverne le muscle, si l'anatomie nous apprend tout simplement que le muscle n'est pas gouverné ainsi ?

6. 161 : 3-10

Vous dites : « *Je me suis brûlé le doigt.* » Voilà qui est parfaitement juste, plus juste que vous ne le supposez ; car c'est l'entendement mortel, non la matière, qui le brûle. L'inspiration sainte a créé des états d'esprit qui ont pu annuler l'action des flammes, comme dans le cas biblique des trois jeunes captifs hébreux, jetés dans la fournaise de Babylone ; tandis que l'état mental opposé pourrait produire la combustion spontanée.

7. 113 : 29-37

La métaphysique divine de la Science Chrétienne, comme la méthode employée en mathématiques, prouve la règle par inversion. Par exemple : Il n'y a pas de douleur dans la Vérité, et pas de vérité dans la douleur ; pas de nerfs dans l'Entendement, et pas d'entendement dans les nerfs ; pas de matière dans l'Entendement, et pas d'entendement dans la matière ; pas de matière dans la Vie, et pas de vie dans la matière ; pas de matière dans le bien, et pas de bien dans la matière.

8. 288 : 4-9

La guerre hypothétique entre la vérité et l'erreur n'est que le conflit mental entre l'évidence des sens spirituels et le témoignage des sens matériels, et cette guerre entre l'Esprit et la chair réglera toutes les questions par la foi en l'Amour divin et par la compréhension de cet Amour.

9. 243 : 4-10

L'Amour divin qui rendit inoffensif le serpent venimeux, qui délivra les hommes de l'huile bouillante, de la fournaise ardente, de la gueule du lion, peut guérir les malades dans tous les siècles et triompher du péché et de la mort. Il couronna les démonstrations de Jésus d'une puissance et d'un amour incomparables.

10. 162 : 18-31

En appliquant les règles de la Science dans la pratique, l'auteur a rétabli la santé dans les cas les plus graves de maladies aiguës et chroniques. Les sécrétions ont été changées, la structure a été renouvelée, des membres raccourcis ont été allongés, des jointures ankylosées ont été assouplies et des os cariés ont été rendus à leur état normal. J'ai restauré ce qu'on appelle la substance consumée des poumons, et l'organisme sain a été rétabli là même où la maladie était organique. La Science Chrétienne guérit la maladie organique aussi certainement qu'elle guérit ce qu'on appelle maladie fonctionnelle, car il faut simplement une compréhension plus complète du Principe divin de la Science Chrétienne pour en démontrer la règle supérieure.

11. 391 : 7-14, 20-31

Au lieu de vous soumettre aveuglément et tranquillement à la maladie, qu'elle soit à ses débuts ou dans une phase avancée, révoltez-vous contre elle. Bannissez la croyance qu'il vous soit possible de ressentir une seule douleur importune qui ne puisse être chassée par la puissance de l'Entendement, et vous pourrez ainsi empêcher que la douleur se développe dans le corps. Aucune loi de Dieu ne met obstacle à ce résultat.

Lorsque le corps est censé dire : « Je suis malade », ne vous déclarez pas coupable. Puisque la matière ne peut parler, c'est forcément l'entendement mortel qui parle ; par conséquent protestez contre cette suggestion. Si vous dites : « Je suis malade », vous vous déclarez coupable. Alors votre adversaire vous livrera au juge (l'entendement mortel), et le juge vous condamnera. La maladie n'a pas d'intelligence et ne peut donc pas dire qu'elle est quelque chose ni déclarer son nom. L'entendement mortel seul se condamne. Par conséquent dictez vos propres conditions à la maladie, et soyez juste envers vous-même et envers les autres.

12. 393 : 19-28, 34-4

Demeurez ferme dans votre compréhension du fait que l'Entendement divin gouverne, et que, dans la Science, l'homme reflète le gouvernement de Dieu. Ne craignez pas que la matière puisse souffrir, enfler, et s'enflammer en vertu d'une loi quelconque, puisqu'il est évident en soi que la matière ne peut ressentir ni douleur ni inflammation. Sans l'entendement mortel, votre corps ne souffrirait pas plus d'une tension ou d'une blessure que ne souffre le tronc d'un arbre que vous entaillez ou le fil électrique que vous tendez.

L'homme n'est jamais malade, car l'Entendement n'est pas malade et la matière ne peut l'être. Une fausse croyance est à la fois ce qui tente et ce qui est tenté, le péché et le pécheur, la maladie et sa cause. Il est bon d'être calme dans la maladie ; espérer vaut mieux encore ; mais le mieux de tout, c'est de comprendre que la maladie n'est pas réelle et que la Vérité peut en détruire la réalité apparente, car la compréhension de ce fait est le remède universel et parfait.

13. 120 : 12 (il)-13

...il n'appartient pas à la matière de déterminer l'état de l'homme.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6